



## Éditorial

Notre pape, rencontrant des détenus dans une prison à la frontière des Etats-Unis en février dernier, leur offrait une croix de cristal et leur exprimait: « Je vous remercie pour tout le bien que vous faites ici. Mille manières de faire du bien qu'on ne voit pas ! Et vous allez rencontrer beaucoup de fragilité. Voilà pourquoi j'ai voulu apporter cette croix qui exprime ce qui est le plus fragile. Le cristal est ce qu'il y a de plus fragile, il se casse facilement et **le Christ en croix est la plus grande fragilité de l'humanité et cependant, par cette fragilité, il nous sauve, il nous aide, il fait avancer ; il nous ouvre les portes de l'Espérance. Je souhaite que chacun de vous par la bénédiction de la Vierge et en contemplant la fragilité dans le Christ qui s'est fait péché, qui s'est fait mort pour nous sauver, sache semer des semences d'espérance et de résurrection** »

Nous sommes tous comme ces prisonniers peut-être malhabiles à faire le bien mais porteurs d'une espérance invincible. Nous sommes tous fragiles mais la fragilité du Christ sur la Croix est notre force : Accepter d'entrer dans la Passion du Christ pour vivre de sa Résurrection.

Gemma Gagliani, mystique, stigmatisée, a vécu cette passion dans son corps. Elle a choisi de placer sa fragilité entre les mains de notre Seigneur et de s'abandonner à sa volonté sur elle. Les paroles que Jésus lui a adressées sont pour nous une lumière. Son témoignage arrive jusqu'à nous pour nous dire de ce que fut la passion et la mort du Christ sur la Croix.

Mais de la fragilité du Christ est née la Résurrection. Le matin de Pâques portait toute la force d'une fécondité nouvelle qui venait vivifier la terre. De son corps supplicié, de son sang versé, l'Eucharistie nous était offerte.

Notre terre est fragile mais « *l'Eucharistie unit le ciel et la terre, elle embrasse et pénètre toute la création.* » Le pape François nous le rappelle dans les dernières pages de *Laudate Si*.

Les actions de Notre Dame de France se poursuivent. Nous avons choisi dans ce numéro de vous communiquer une des prières de Consécration qui a été proposée sur notre site internet. Nous vous en avons déjà parlé dans nos précédents numéros. A ce jour, près de 5.000 personnes se sont inscrites par l'intermédiaire du site. Peut-être ne fréquentez-vous pas celui-ci. Aussi, par

les enseignements joints, si vous le souhaitez, vous pouvez suivre la préparation, vous joindre à cette démarche de consécration et vous inscrire.

Nous serions heureux que le plus grand nombre de personnes puissent participer à ce grand mouvement qui nous conduit à nous donner totalement à Marie. En vivant avec Marie, en Marie, par Marie, pour Marie, notre vie en est transformée.

« La victoire quand elle viendra, viendra par Marie »

Notre Mère est au cœur des combats spirituels que vit notre monde.

Notre-Dame de France, permets que chacun, chacune d'entre nous mesure

Combien il est essentiel de tout remettre entre tes mains

Et de faire plus que jamais nôtre la devise de notre Confrérie:  
« A Jésus par Marie »

**Secrétariat Notre-Dame de France**

11, rue des Ursulines – BP 227 – 93523 Saint-Denis CEDEX 1

CCP 3950362 M – La Source – Internet : <http://www.vierge-pelerin.org>  
e-mail : [information@notre-dame-de-france.com](mailto:information@notre-dame-de-france.com)

Éditeur : librairie Téqui Le Roc Saint-Michel 53150 Saint-Cénére  
Internet : [www.editionstequi.com](http://www.editionstequi.com)

JOURNAL DE LA CONFRÉRIE NOTRE-DAME DE FRANCE – N° 103

Directeur de Publication : Françoise Fricoteaux  
Revue trimestrielle – ISSN 1168-8955 – CP 73 382

Siège social : 14, Hameau de Crecy – 60430 Saint-Sulpice  
Chapelain : Père Jacquesson

Abonnement annuel : 10 € – Cotisation Confrérie : 10 €  
Membre bienfaiteur : 15 € – Prix du numéro à l'abonnement : 2,5 €

SOMMAIRE

1 – Éditorial	29 – Du pape François, <i>Laudato Si</i>
3 – Ave Maria	36 – Préparation et prière de consécration à Jésus par le Cœur Immaculé de Marie
6 – La vie de la Confrérie	
8 – La vie de Gemma Galgani	

# AVE MARIA

*Mère bien-aimée,*

« *Ne crains pas de prendre Marie chez toi* »

Par ces paroles, l'ange indiquait à Joseph la route à suivre. La décision qu'il avait prise était tout autre. Vous répudier en secret car il était un homme juste. Il lui était demandé de vous prendre chez lui. Vous ne lui étiez pas seulement confiée, c'est un mot beaucoup plus fort qui exprime un sentiment de possession prendre c'est-à-dire, saisir, emporter, faire sien. Vous recevoir comme un don et réciproquement se donner à Vous.

Joseph le premier s'est consacré à Vous pour mettre avec tout son amour ses forces vives à votre service.

Comment en vivant avec vous ainsi de nombreuses années, son âme ne serait-elle pas devenue chaque jour un peu plus vraie et un peu plus libre? L'Esprit Saint qui avait pris possession de Vous s'était emparé de son âme.

Le premier, il découvrait que vivre *avec Vous, en Vous, par Vous, pour Vous* conduisait le plus sûrement à Dieu, au Dieu de la Bible, au Dieu de ses ancêtres.

Le premier, il découvrait le secret de Dieu, Vous-même, le Paradis de Dieu sur terre.

Joseph retourna à Dieu avant même que votre Fils commença sa vie publique.

Il fut donné à une autre personne de connaître cette même faveur. Cette fois, ce n'était pas un ange qui lui en donna l'ordre mais votre Fils lui-même en Vous désignant comme sa Mère. C'est sur la foi de la parole de Jésus, son maître, qu'il vous prit chez lui.

Vous deveniez la Mère de Jean, le disciple bien-aimé. Lui aussi vécut avec Vous de nombreuses années. Jour après jour, il a pu réfléchir à votre place dans le plan divin et se transformer intérieurement par votre seule présence. Son Evangile n'a pas pu ne pas être imprégné de ce que vous

lui avez transmis plus par votre méditation continuelle et silencieuse des événements qui avaient marqué la vie de Jésus que par des paroles. A-t-il ainsi été préparé par vous à recevoir à Patmos les visions du livre de l'Apocalypse ?

Ils eurent tous deux ce privilège : vivre longuement votre présence.

Ce privilège peut être nôtre.

A nous aussi, il appartient de Vous accueillir chez nous, dans notre demeure et de prendre cet engagement sans crainte comme Joseph, sans hésitation comme Jean.

Se déposséder de soi pour mieux retrouver un peu de l'innocence à laquelle nous étions destinés, connaître une partie de nous-mêmes que sans cela nous ne connaîtrions jamais, celle qui nous a été enlevée par le péché originel.

Se consacrer, c'est renouer avec le Paradis perdu.

L'esclavage que propose saint Louis-Marie Grignon de Montfort est un terme fort, redoutable, qui peut effrayer.

Mais nos temps modernes ne nous réservent-ils pas d'autres formes d'esclavage encore rendues plus pernicieuses par leur apparente bénignité ? Nous sommes l'objet d'une course effrénée à la consommation, nous sommes noyés par des informations diffusées par des médias omniprésents, nous sommes encerclés par une pensée dénuée de morale. Notre âme est comme empêchée de trouver le calme intérieur où elle pourrait discerner le bien du mal. L'esclavage de saint Louis-Marie est tout autre mêlé de douceur, de paix, de silence intérieur :

*« Quand on a une fois trouvé Marie et par Marie, Jésus et par Jésus, Dieu le père, on a trouvé tout bien. Qui dit tout, n'excepte rien, toute grâce et toute amitié auprès de Dieu, toute sûreté contre les ennemis de Dieu, toute vérité contre le mensonge ; toute facilité et toute victoire contre les difficultés du salut ; tout douceur et toute joie dans les amertumes de la vie. »*

Votre Fils qui a été jusqu'à nous donner son corps en nourriture nous enjoint, comme il l'a dit à Jean, de vous prendre comme Mère, Vous, le

canal de la grâce, de nous livrer à Vous comme Vous vous livrez à nous. Un enfant vis-à-vis de sa mère terrestre a des droits imprescriptibles, ceux-là mêmes dont Jésus veut nous investir.

Notre pays qui s'enorgueillit de la dentelle de ses cathédrales, de ses innombrables sanctuaires où les apparitions reconnues et les légendes merveilleuses se côtoient, notre pays qui a donné tant de saints et parmi les plus grands,

Notre pays a besoin de vous  
Venez prendre possession de nos âmes,  
Venez nous visiter

*Ave Maria*  
Françoise Fricoteaux

**Jacqueline Aubry a été rappelée à Dieu le 15 mai 2016**, à l'âge de Quatre vingt ans.

Elle avait vu sa « Maman du Ciel », accompagnée de l'ange Gabriel du 8 au 14 décembre 1947 avec trois autres enfants dont sa sœur Jeanette, dans l'église paroissiale Saint Gilles de l'Île Bouchard. Le pèlerinage à l'Île Bouchard est né de ces apparitions.

Nous connaissons bien Jacqueline Aubry qui avait consacré sa vie à témoigner de ce qu'elle avait vécu en décembre 1947 ; elle était venue en entretenir les membres de Notre Dame de France et la Confrérie était très liée avec elle. Edmond Fricoteaux avait participé à la mise en place d'une maison de pèlerins à l'Île Bouchard.

Celui-ci lui posa un jour cette question : « *Vous dites que la sainte Vierge est très belle mais, enfin, comment pourriez-vous nous décrire cette beauté ?* »

Jacqueline avait répondu : « *Vous pouvez imaginer les plus beaux paysages dans la montagne, les fonds sous-marins les plus admirables, tout ce qui sur la terre enchante nos yeux, tout ce qu'il y a de plus magnifique, vous pouvez ajouter tout cela et vous n'aurez encore qu'une pâle idée de la beauté de la Sainte Vierge.* »

# La vie de la Confrérie

Pour que Marie soit dans tous les foyers  
et qu'Elle puisse être pèlerine

**Pour toutes commandes de statues ou icônes (Il existe des statues de 40 cm et de 92 cm et des icônes de la Gouvernante de différentes tailles) et tous renseignements sur l'envoi des Vierges Pèlerines dans le monde (le coût d'envoi d'une statue pour le monde, port compris, est de 260 euros)**

*Contactez : Secrétariat de Notre-Dame de France*  
**11 rue des Ursulines – 93203 Saint-Denis**

*Ou encore : Catherine Langlois*  
**38 rue Charmille – 33400 Talence**  
**Tél. : 05 56 80 54 11**

**Si vous désirez faire partie du chapelet perpétuel ou organiser un groupe de prière, vous associer à un groupe déjà constitué,**

*Contactez : Véronique Bourillon : Tél. : 01 39 43 85 65*

**Si vous désirez vous investir  
dans le pèlerinage des Vierges en France,**  
*Contactez : Mme Aubineau : Tél. : 06 58 27 33 03*

Notre site internet  
**[http://www. notre-dame-de-france. com](http://www.notre-dame-de-france.com)**  
Ou encore : **[http :/www.vierge-pèlerine.org](http://www.vierge-pèlerine.org)**

## Abonnements à notre revue

Nous vous remercions lors du renouvellement de votre abonnement, de ventiler le montant de votre chèque en précisant au dos du chèque ou dans le courrier d'accompagnement : cotisation à la Confrérie 10 euros, abonnement au journal 10 euros.

Si vous pouvez participer à l'abonnement pour un bulletin gratuit d'un prêtre ou d'une communauté religieuse, nous vous en remercions.

## Reçus fiscaux

Notre confrérie est maintenant habilitée à délivrer des reçus fiscaux. Le montant des dons devient ainsi déductible des impôts. Ces reçus sont adressés régulièrement aux intéressés (Le montant des abonnements et cotisations quant à eux ne peuvent bénéficier de cette déduction.)

## Fête de l'Assomption

**Le 15 août 2016**, l'Assomption sera fêtée sur le site de Baillet-en-France.

Une messe sera célébrée par le père Brito pour la communauté Tamoule qui effectue un pèlerinage sur le site ce même jour, à **10h30**.

Une procession avec méditation du chapelet précédera la messe dite par le père Jacquesson. Celle-ci commencera à **16 heures**.

## La vie sur le site à Baillet-en-France

- L'oratoire de Notre-Dame de France est ouvert 24 heures sur 24.
- Les horaires pour la prière sont les suivants :
  - Chapelet commenté le mardi après-midi à 15 heures 30.
  - Un chemin de croix est prié le vendredi à 20 heures 30.
  - Prière du rosaire le samedi à 15 heures et chapelet le soir.
- Chaque dernier lundi du mois, le père Jacquesson, chapelain du site, célèbre la messe.

Pour tout renseignement relatif au site et à ses activités,

*Contacter :* **Hélène Fumery**  
**3 rue de la mare Richard – 78980 Saint-Illiers-le-Bois**  
**Tél. : 01 30 94 45 86**

*Ou encore :* **Merkos Domain**  
**Tél. : 06 50 11 30 68**



# La vie de Gemma Galgani

*D'après Bernard Gallizia :*

Gemma Galgani « la sainte que Padre Pio priait chaque jour. » (*éditions Salvatore*)

« Voilà trois fois que j'ai lu la vie de Gemma Galgani. Cette lecture m'a fait plus de bien qu'une série d'exercices spirituels » écrivait à sa mère Maximilien Kolbe. Le Padre Pio la priait chaque jour : comme lui, elle avait reçu les stigmates de la Passion du Christ. Jean-Paul II, de passage au sanctuaire de sainte Gemma, à Lucques, déclarait : « Sainte Gemma a vécu avec une particulière intensité, dans la petitesse et le détachement, l'œuvre de la réconciliation de l'homme avec Dieu, par la participation à la passion du Christ. Elle n'y a pas contribué en se donnant à des activités extérieures spéciales mais par l'offrande totale d'elle-même. »

Qui est donc cette jeune italienne béatifiée par Pie XI en 1933 et canonisée par Pie XII en 1940 ? Son rayonnement spirituel est mondial à l'égal de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus dont elle est la contemporaine. Sa vie fut courte car elle mourut à l'âge de 25 ans mais hors du commun. Son autobiographie, son journal ont été des sources précieuses pour connaître la vie intime de cette mystique.

## *Sa jeunesse*

Elle naquit le 12 mars 1878 à Borgo Nuovo di Camigliano dans la région de Lucques, en Toscane. Son père Henri Galagni était pharmacien chimiste dans cette ville. Chrétiens authentiques, de grande foi, ses parents eurent huit enfants, cinq garçons et trois filles ; Gemma était la quatrième ; elle fut baptisée le lendemain de sa naissance ; moins d'un mois après sa venue au monde, ses parents vinrent s'établir à Lucques pour être plus près du travail de son père et des écoles. Dans cette ville existait en effet un demi-pensionnat laïc et mixte, dirigé par deux sœurs

Emilie et Hélène Vallini qui témoignèrent ainsi des qualités de la petite fille qui fut admise à deux ans dans le pensionnat : « Sérieuse, réfléchie, posée dans sa conduite, malgré un tempérament vif et ardent, elle conservait un calme imperturbable. Elle apprit de suite les prières en usage dans notre école ; à cinq ans, elle lisait l'office de la sainte Vierge et celui des morts avec facilité... elle saisissait en un clin d'œil tout ce qu'on voulait lui apprendre. »

Son père d'une affection débordante, manifestait une préférence pour cette enfant la comblant de cadeaux plus que ses frères et sœurs. Sa mère qui chérissait tous ses enfants manifestait pour sa fille Gemma un amour particulier car elle discernait en elle des dons exceptionnels qu'elle voulait développer. Gemma déclarera plus tard devoir surtout à sa mère la connaissance de Dieu et l'amour de la vertu. Sa mère, de plus en plus affaiblie par la tuberculose, lui disait : « Je suis malade, profite bien des instructions de ta mère. Oh si je pouvais t'emmener avec moi, viendrais-tu ? » Et Gemma de demander où elle partait : « En Paradis avec Jésus et les anges. » C'est alors qu'elle fut favorisée de la première locution intérieure de sa vie : « Est-ce que tu veux bien me donner ta maman ? » « Oui, répondit-elle mais à condition que vous me preniez aussi. » « Non, reprit la voix, donne-moi volontiers ta maman, je la conduirai au Ciel. Toi, tu dois rester pour l'instant avec ton papa. » Bientôt, sa maman s'éteignit saintement. Elle était âgée de 39 ans et Gemma n'avait que 7 ans.

### *Son entrée à l'école sainte Zita*

Elle fréquenta l'école des sœurs oblates du Saint-Esprit appelées sœur de sainte Zita. Fondée par sœur Elena Guerra déclarée bienheureuse, celle-ci enseignera elle-même Gemma et devait mourir onze ans après Gemma un samedi saint comme elle. Elle y fut très heureuse et confia aux sœurs son désir de faire sa première communion ; elle avait neuf ans ; elles l'en découragèrent, la trouvant trop ignorante et un peu dissipée mais elle insista avec tant de force qu'elle obtint gain de cause. Elle vécut la retraite préparatoire de quinze jours avec un grand bonheur, elle se sentait comme au paradis et demanda à sa maîtresse de lui parler de la vie de Jésus et de sa passion. A l'évocation du couronnement d'épines, la petite fille éprouva une telle compassion qu'elle en tomba malade. Les

paroles du prédicateur « *celui qui se nourrit de Jésus vivra de sa vie* » avaient en Gemma un profond retentissement ; elle se disait : « *Lorsque Jésus sera en moi, je ne vivrai plus par moi-même parce que c'est Jésus qui vivra en moi.* » Elle fit une confession générale auprès de monseigneur Volpi, évêque auxiliaire de Lucques ; elle lui écrivit ensuite : « *Je ne saurais exprimer ce qui s'est passé entre moi et Jésus. A ce moment, Jésus se fit sentir très fort à ma pauvre âme. Je compris en cet instant que les délices du ciel ne sont pas comme ceux de la terre. Je me suis sentie éprise d'un grand désir de rendre continuelle cette union avec mon Dieu.* »

Cependant quoique Jésus lui apporta de grandes consolations, elle gardait les défauts liés à son jeune âge ; elle aimait les loisirs, devenait coquette mais priaît encore trois « *je vous salue Marie* » comme sa mère lui avait enseigné. Après cette période de relâchement, elle connut, suite à une confession, une nouvelle conversion mal accueillie dans sa famille. La religieuse qui lui avait si bien enseigné la Passion, la soutenait, continuant à lui dire les bienfaits de la méditation de la passion. A une amie, Gemma écrivait : « *Comme Jésus me rend heureuse, que son esprit est doux mais je reste confondue. Quel est donc le motif qui l'a poussé à se communiquer à nous de cette manière aussi admirable ? Jésus, notre nourriture ! Jésus, ma nourriture !* »

Elle aimait les pauvres, les aidant de son mieux, demandant de l'argent pour eux à son père et préférant ne pas sortir plutôt que de ne pouvoir leur donner quelque chose ; elle soignait une domestique de la maison affligée d'abcès répugnants aux jambes et fut surprise un jour à baiser affectueusement ces plaies.

Après une retraite elle prit la résolution de faire chaque jour une visite au saint Sacrement et de parler à Jésus avec le cœur et d'éviter de parler des choses terrestres mais plutôt des choses célestes.

Elle aimait plus que tous ses autres frères et sœurs son frère Gino. Ils étaient toujours ensemble et s'amusaient à fabriquer de petits autels pour y célébrer les fêtes. Il était au séminaire mais à l'âge de 17 ans mourut très vite. Elle tomba gravement malade en réaction à son immense chagrin et ne fut guérie qu'après trois mois.

Elle atteignait l'âge de 17 ans, attirait les regards par sa grande beauté et sa sérénité mais refusa plusieurs offres de mariage dans son désir de se consacrer à Dieu. Elle ne se laissait plus distraire, attentive aux choses intimes que Jésus lui confiait. Elle avait repris ses études et désirait toujours en savoir plus sur la passion du Christ. Elle obtint de la religieuse qu'elle aimait particulièrement que, chaque fois qu'elle obtiendrait la note 10, la religieuse lui expliquerait pendant une heure la passion du Christ et chaque jour elle s'efforçait d'obtenir cette note.

### *La montée spirituelle de Gemma, premiers miracles*

Elle entra dans sa dix-huitième année et reçut en cadeau une montre en or avec sa chaîne. Elle en conçut de la vanité jusqu'à ce que son ange gardien lui apparaisse et lui dise : « *Gemma rappelle-toi que les précieux bijoux qui ornent et embellissent l'épouse du roi crucifié ne peuvent être autres que les épines et la croix.* » A partir de ce jour, elle ne porta plus de bijoux de fantaisie.



« *Ma fille... sois heureuse que je te conduise selon ma volonté par des voies âpres et douloureuses...* »

(Paroles de Jésus à Gemma : mars 1901)

Gemma avait toujours désiré le ciel et, un jour, après avoir communié, elle demanda à Jésus pourquoi il ne l'avait pas encore prise. Elle obtint cette réponse : « *Je ne te prends pas parce que durant ta vie, je te donnerai beaucoup d'occasions d'acquérir de grands mérites en supportant avec patience les épreuves de la vie et en faisant croître ton désir du ciel.* » Elle éprouvait une telle compassion pour la passion du Christ qu'une fois, en regardant le crucifix, elle tomba par terre, évanouie.

Une grande douleur advint à son pied, une carie osseuse, qui dû être opérée d'urgence. Pendant

l'opération sans anesthésie, elle fit preuve d'un courage héroïque; elle reconnaîtra, dans son autobiographie, que depuis la mort de sa mère, elle n'avait jamais passé un seul jour sans souffrir quelque chose pour Jésus.

*« Une fois seulement, j'ai vu Jésus sévère avec moi et j'aimerais mieux souffrir mille fois les peines de l'enfer en cette vie que de me retrouver devant un Jésus aussi indigné et outré et d'avoir devant les yeux l'horrible portait de mon âme, comme je l'ai déjà expérimenté. »*

On peut chercher à expliquer la réaction de Jésus infiniment miséricordieux. Il a donné des grâces nombreuses à Gemma, il voulait en faire son épouse et la configurera en lui donnant les stigmates qu'elle recevra à 21 ans, une faveur que Dieu n'a accordé qu'à trois cent cinquante personnes en 2000 ans de christianisme.

Dans la nuit de Noël 1896, elle fit son premier vœu celui de chasteté: *« Je me souviens que Jésus était très content et fut si ravi qu'il m'a demandé après la sainte communion de joindre à ce vœu l'offrande entière de moi-même, de tous mes sentiments et l'abandon total à sa sainte volonté. Je le fis avec tant de joie que je passais la nuit et la journée du lendemain comme si j'étais en Paradis. »*

Son père tomba soudain malade gravement et mourut dans la sérénité, acceptant avec résignation la volonté de Dieu. Jésus lui défendit de s'abandonner *« à d'inutiles lamentations et pleurs. »*

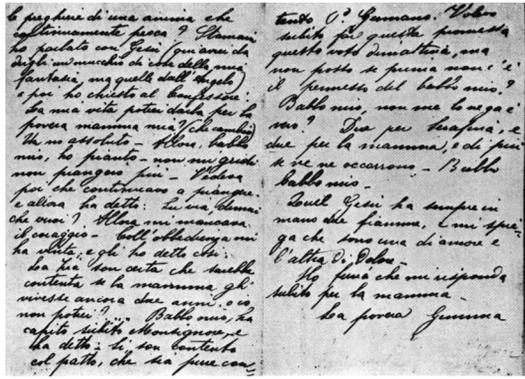
Gemma éprouva alors les premiers signes avant-coureurs d'une maladie qui allait la clouer au lit pour longtemps; elle avait un abcès au niveau des reins; c'était le mal de Pott d'origine tuberculeuse provoquant la destruction des disques intervertébraux et la carie des vertèbres; elle ne fut bientôt plus capable de bouger et dût être opérée. *« Ma plus grande souffrance, dit-elle, fut celle d'avoir été dévêtue presque entièrement et touchée... Combien j'aurais préféré mourir. » « Ton corps est le temple du Saint-Esprit »* lui disait sa mère quand elle était petite et elle voulait garder son corps loin de tout regard. Elle se plaignit à Jésus en lui disant qu'elle n'aurait pas prié autant si elle avait su qu'il n'avait pas l'intention de la guérir. C'est son ange gardien qui la reprit: *« Si Jésus t'afflige dans son corps, il le fait toujours dans le but de purifier ton âme. Sois bonne. »* Jésus lui-même lui fit le reproche: *« C'est ton amour-propre qui te fait*

souffrir de ne pas pouvoir faire ce que les autres font... Si tu étais morte à toi-même, tu n'en serais pas contrariée. » Mais en même temps que ces paroles sévères tombaient sur elle des grâces de miséricorde.

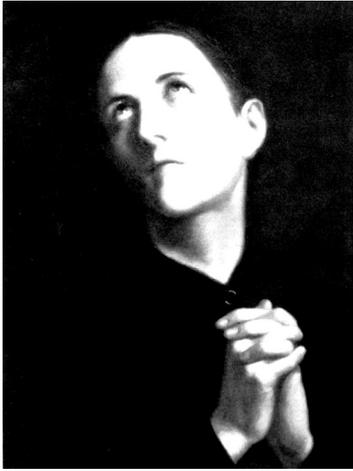
Durant ce temps où Gemma gardait le lit et où sa famille disait des neuvaines pour sa guérison, une dame vint la visiter et lui apporta un livre, « la vie du vénérable frère Gabriel ». Elle accepta mais oublia vite le livre ; sa vie alitée l'irritait ; le démon la tentait de bien des façons mais elle résistait en demandant l'aide du frère Gabriel. Elle lut le livre et même plusieurs fois de suite car son exemple lui paraissait admirable ; elle commença à lui vouer une vénération spéciale ; une nuit, pour la première fois, elle l'aperçut en vision près d'elle. Aussi dès qu'elle faisait une action imparfaite, elle l'invoquait immédiatement. Elle rendit le livre mais ce fut un grand sacrifice. Il lui apparut en songe vêtu de l'habit des religieux passionistes, la félicita de son sacrifice.

A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, Gemma avait l'idée de promettre à la Vierge si elle la guérissait de devenir sœur de charité, elle le demanda à monseigneur Volpi qui acquiesça ainsi que de faire le vœu de virginité perpétuelle. Gemma le fit avec une joie indescriptible. Dans la nuit elle vit le vénérable frère Gabriel qui lui dit « Gemma, fais librement et volontiers le vœu de devenir religieuse mais n'ajoute rien d'autre. » et il la quitta en l'appelant : « Ma sœur ».

Les mois passaient et elle ne guérissait pas ; elle fut opérée et l'opération ne fit qu'aggraver son mal. On diagnostiqua aussi une tumeur au cerveau. Son état s'aggrava et le 2 février un prêtre lui apporta le viatique. Les médecins pensaient qu'elle n'arriverait pas jusqu'à minuit ; une de ses maîtresses d'école, la visitant, l'implora de faire une neuvaine à la bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque ou pour être guérie ou pour entrer directement au ciel après sa mort. Elle commença cette neuvaine et un soir entendit le cliquetis d'un rosaire, une main se posa sur son



Reproduction d'une lettre de sainte Gemma à son confesseur.



*Dernière photo de sainte Gemma :  
au cours d'une extase douloureuse.*

front, quelqu'un récita le pater, l'ave et le gloria et les répéta neuf fois ; elle pouvait à peine répondre aux prières à cause de sa douleur. La personne lui commanda de prier avec elle le « cœur de Jésus » et d'ajouter trois gloire au Père en l'honneur de la bienheureuse Marguerite-Marie et cela se répéta pendant neuf nuits consécutives. Elle voulut recevoir la communion en ce dernier jour. Le lendemain, elle reçut une grande grâce, celle de sa guérison et Jésus lui dit : « *Ma fille, je me donne entièrement à toi et tu seras entièrement à moi.* » L'absence de ses parents lui donnait un sentiment d'abandon aussi Jésus la réconforta : « *Ma fille, je serai toujours avec toi. Je serai ton*

*père et ta mère et ta maman, ce sera elle (m'indiquant Marie), la Mère des douleurs. Celui qui est entre mes mains ne manquera donc jamais de réconfort paternel. Tu ne soupireras plus jamais après rien ; alors, viens, approche-toi, tu es ma fille... N'es-tu pas heureuse d'être la fille de Jésus et de Marie ?* » Gemma se remettait, commençait à sortir et à aller à la messe où elle pouvait recevoir la communion chaque matin.

Au soir du jeudi saint, Gemma commença l'heure sainte qui était une heure d'oraison en compagnie de Jésus agonisant dans le jardin, entre onze heures et minuit. Elle se mit à prier mais dans une grande souffrance de cœur et d'esprit. Elle passa l'heure en pleurant. En allant vers son lit, elle se trouva soudain devant Jésus cloué sur la Croix ; il saignait de partout ; à son immense angoisse succéda une grande paix. Elle resta prosternée par terre pendant plusieurs heures et à la fin, Jésus lui dit : « *Ma fille, regarde : ces plaies ont toutes été ouvertes pour réparer tes péchés mais maintenant, sois consolée, car elles ont toutes été refermées par la douleur de ton repentir. Ne m'offense plus. Aime moi, comme je t'ai toujours aimée ! Aime moi ! Aime moi !* » Les plaies de Jésus restèrent gravées dans son esprit et ne devaient plus jamais s'en effacer.

Au matin du vendredi Saint, Gemma reçut la communion ; elle la reçut d'une manière miraculeuse, (d'une manière prouvée trois fois dans sa vie mais on peut penser qu'il y a en ait eu bien d'autres). Elle ne dit pas si c'est son ange qui la lui donnait mais on peut le penser, de la même façon

que les trois pastoureaux de Fatima reçurent la communion de l'Ange du Portugal.

Dans l'après-midi du vendredi Saint, elle aurait aimé aller assister au chemin de croix mais les membres de sa famille ne lui permirent pas. *« Je me suis enfermée chez moi et je l'ai célébré chez moi. Mon ange gardien et moi avons prié ensemble. Nous avons assisté Jésus dans ses souffrances et nous avons témoigné de la compassion envers notre mère dans ses tristes douleurs. »* Ce vendredi était aussi le premier vendredi du mois ; l'union qu'elle eut avec Jésus au cours de la communion miraculeuse fut si forte qu'elle en fut comme « confuse et désorientée. » Jésus lui dit : *« N'as-tu donc rien à dire après tout ceci ? » « Comment se est fait-il, Jésus, que vous qui êtes si parfait et si saint, choisissiez d'aimer quelqu'un si rempli de tiédeur et d'imperfections ? »*

Jésus lui répondit : *« Gemma, je brûle du désir de m'unir à toi. Hâte-toi d'aller me recevoir chaque matin, et rappelle-toi que si je suis un Père, je suis aussi un Époux jaloux. Veux-tu être ma fille et ma fidèle épouse ? »* Elle n'eut pas le courage de révéler à son confesseur le miracle de la communion miraculeuse et son ange gardien lui en fit le grave reproche.

Jésus continuait jour après jour l'éducation spirituelle de Gemma avec une rare exigence tout en la comblant de sa grâce ; il la remplissait de consolation chaque jour après la communion. Gemma qui avait eu le privilège de voir Jésus couvert de sang sur la croix, cherchait à l'aimer davantage. Elle pensa à une pénitence corporelle que son ange gardien lui adjoind de la faire cesser sur le champ.

Un soir où Gemma était en prière, elle se sentit partir en extase. Jésus crucifié lui dit gravement : *« Regarde, ma fille, et apprends comment on aime. »* Il lui montra ses cinq plaies ouvertes et ajouta : *« Vois-tu cette croix, ces épines et ce sang ? Ils sont tous l'œuvre de l'amour, de l'amour infini. Vois-tu jusqu'à quel point je t'ai aimée ? Veux-tu vraiment m'aimer ? Apprends d'abord à souffrir. C'est en souffrant qu'on apprend à aimer. »* A cette vue, Gemma s'évanouit sur plancher et ne revint à elle qu'au bout de plusieurs heures. Jésus lui faisait aussi partager une partie de la tristesse qu'il avait éprouvée au jardin de Gethsémani. *« C'est une tristesse si profonde qu'elle pourrait être comparée à celle de l'agonie qui précède la mort »*

En mai 1899, elle fit une retraite au couvent des sœurs visitandines et suivit la vie des sœurs en communauté mais celle-ci parut à Gemma trop confortable ; elle retourna dans le monde avec regret tellement elle voulait le quitter ; elle courrait voir les sœurs qui lui avaient promis de la prendre avec elles à la fête du Sacré Cœur mais, par un revirement subit, elles lui demandèrent des certificats médicaux attestant de sa santé et celle-ci était trop fragile pour qu'elle puisse rentrer au couvent.

### *La grâce des stigmates la rencontre du père Germano*

Le 8 juin 1899, veille de la fête du Sacré-Cœur de Jésus, juste après la communion, Jésus l'avertit qu'il lui accorderait une immense grâce. Elle ressentit une douleur intérieure de ses péchés plus profonde que d'habitude, un bouleversement intérieur, « *une foule de pensées envahirent mon esprit, pensées de douleur, d'amour, de crainte, d'espérance, de courage. Je fus rapidement ravie en esprit hors de mes sens terrestres et me suis trouvée devant ma Mère céleste. A sa droite se trouvait mon ange gardien qui me demanda de faire mon acte de contrition.* » Jésus sortit avec ses blessures toutes ouvertes. Il en jaillissait des flammes et ces flammes vinrent toucher les mains, les pieds et le cœur de Gemma qui se sentit mourir. La Vierge qui l'avait enveloppée dans son manteau la retint. Elle demeura plusieurs heures dans cette position. « *Alors, ma mère me baisa au front et tout a disparu.* » Elle ressentait encore une forte douleur aux mains, aux pieds et au cœur. Le sang coulait des endroits où elle ressentait de la douleur mais elle éprouvait intérieurement une paix parfaite.

Elle mit des gants pour cacher les plaies de ses mains et alla à la messe. Mais, à chaque pas, elle croyait mourir. Ces douleurs durèrent jusqu'à la fête solennelle du Sacré-Cœur de Jésus.

Désormais, toutes les semaines pendant deux ans, du jeudi soir aux environs de vingt heures jusqu'au vendredi à quinze heures, le phénomène allait se reproduire. Les Pères Germano et Félix dans leur livre, « *Sainte Gemma Galgani* », la stigmatisée de Lucques, décrivent ainsi la formation des stigmates : une tâche rouge au dos et à la paume des mains, puis une déchirure irrégulière à l'intérieur de la main, enfin une plaie vive dans la paume et au dos de la main ; cette déchirure presque invisible



*Lucques : maison où sainte Gemma passa les derniers mois de sa vie et où elle mourut le 11 avril 1903*

à l'œil nu atteignait une grande profondeur, la main paraissait percée de part en part. Les mains se raidissaient sous l'étreinte de la douleur; sur la face palmaire une protubérance charnue et dure affectait la forme d'une tête de clou. Les stigmates des pieds présentaient un diamètre plus fort au dos qu'à la plante, celui du pied gauche aussi large que celui du pied droit, comme il est naturel si les pieds du Rédempteur avaient été fixés par un seul clou paraissant traverser toute l'épaisseur de la main.

Gemma a participé également à l'angoisse de Gethsémani et à la sueur de sang. Celle-ci n'apparaissait pas forcément le vendredi et parfois en dehors de toute extase; il suffisait que

Gemma entre en compassion pour que le sang sorte de tous ses pores spécialement à l'endroit du cœur.

Gemma avait supplié Jésus de lui donner une part des souffrances de la flagellation. Quand elle endurait les tourments de la flagellation, madame Cecilia témoigne: « *Si vous aviez vu les jambes, les genoux, en un mot toute la personne on peut dire qu'elle n'est qu'une plaie et ruisselante de sang.* » Il y avait de longues lacérations sur chaque bras, une sur la poitrine, deux au dessus des genoux, deux sur les coudes, deux autres sur le devant des jambes et deux à chaque coup de pied. C'étaient des blessures très profondes, elles se formaient quand elle était en extase et disparaissaient assez rapidement.

A toutes les souffrances décrites s'ajoutait la couronne d'épines. « *Jésus s'est approché de moi. Il a retiré de sa tête la couronne d'épines et l'a posée sur la mienne.* » De ses mains, il l'enfonça dans les tempes, les douleurs étaient si fortes que durant tout le temps de l'extase, Gemma laissait échapper des plaintes déchirantes.

Elle présentait aussi la plaie du côté. Le stigmate avait la forme d'un croissant aux pointes dirigées vers le haut ; cette plaie allait jusqu'au cœur comme le retrait du cœur, après sa stigmatisation, permit de le constater. Cette blessure apparaissait tantôt instantanément comme si elle était subitement transpercée, tantôt elle se formait de l'intérieur. Sur la peau apparaissaient de nombreuses petites ouvertures rouges puis la peau se déchirait. Cette plaie du côté ne suivait pas forcément le déroulement de la stigmatisation mais c'était un phénomène à part.

Le sang jaillissait chaque fois que Jésus se faisait sentir très fort à l'âme de Gemma. Gemma dans une lettre écrivit à son confesseur : « *Jésus s'est fait sentir très fort à mon âme, et alors mon cœur n'y tenant plus, la plaie du côté s'est ouverte et a donné du sang.* » Dans le livre des pères passionistes Germano et Felix, il est également fait état de la plaie de l'épaule gauche creusée par le poids de la croix, très large, profonde et toujours sanglante. Elle était le siège d'une vive douleur qui forçait la pauvre patiente à marcher inclinée de côté. Elle disparaissait en même temps que les autres le vendredi soir.

Jésus, dans une extase, lui dit : « *Ma fille, il est au ciel bien peu de ton âge qui aient été rendus participants de toutes les douleurs de ma passion* ». La cicatrisation se produisait aussi subitement. Une nouvelle peau se formait sur les blessures et seule une tâche blanchâtre indiquait la place de la plaie. Après l'ordre de monseigneur Volpi de demander à Jésus d'arrêter la stigmatisation et auquel Celui-ci se conformera, les tâches blanchâtres resteront et seront visibles encore sur sa dépouille.

Le comportement de Gemma souvent enfermée dans sa chambre, portant des gants, parut étrange à ses proches ; la vérité fut vite connue ; les deux prêtres, monseigneur Volpi et le père Germano, étaient tenus au courant de ce qui se passait car son ange gardien la poussait à tout révéler mais Gemma avait une pudeur extrême parce qu'elle avait l'impression de dévoiler son intimité avec l'époux divin.

Le désir de Gemma d'entrer au couvent devenait de plus en plus fort : « *Ma fille, lui répondit Jésus, place ce désir dans mon cœur et personne ne pourra l'en arracher.* » Comme Jésus lui faisait le reproche d'être trop plaintive, trop indécise et demandait son amour, elle lui répondit :

*« Jésus, mon cœur est prêt à faire n'importe quoi. Il est même prêt à éclater de chagrin, si vous le voulez, mon Dieu. »*

Une mission fut prêchée dans l'église saint Martin. Elle commença le 25 juin 1899 et Gemma y assista. Elle fut saisie d'émotion quand elle reconnut l'habit des pères passionistes similaire à celui que portait le frère Gabriel la première fois qu'il lui apparut. Le dernier jour de la mission, Jésus se fit fortement sentir à son âme et lui demanda si l'habit de ce prêtre lui plaisait. Sur sa réponse positive, il lui demanda encore s'il lui plairait d'être revêtu du même habit. Sur son affirmation, Jésus lui dit : *« Tu seras une fille de ma passion et une bien-aimée parmi elles toutes. L'un de ses fils deviendra ton père spirituel... Va et révèle-lui tout. »*

Gemma chercha le père dont il pourrait s'agir Elle rencontra d'abord le père Gaetano mais ce ne devait pas être lui. Pourtant par son intermédiaire, elle fit connaissance de celle qui allait devenir pour elle comme une seconde mère, Cecilia Giannini qui habitait chez son frère et chez qui elle sera accueillie définitivement à partir de septembre 1900. Elle y vivra, entourée de beaucoup d'amour, les dernières années de sa vie, bien que la famille compta déjà onze enfants. La présence de Gemma dans sa famille était devenue impossible, compte tenu du manque de discrétion de ses frères et sœurs envers les signes mystiques dont elle était favorisée. Madame Cecilia qu'elle appellera tante Cecilia ou maman s'occupera d'elle avec tact et discrétion.

Les manifestations des stigmates continuaient. Monseigneur Volpi enfin mis au courant par Gemma, crut bon qu'un docteur vienne la visiter mais Jésus l'avertit qu'en présence du médecin il ne donnerait aucun signe et les choses se passèrent comme Jésus l'avait dit. Son entourage prit Gemma pour une simulatrice et dans ces épreuves, Jésus lui fit le reproche d'avoir recours davantage à tous pour trouver du réconfort plutôt qu'à lui : *« Je souffre, ma fille, quand je te vois m'oublier. »*

Le confesseur ordinaire de Gemma, monseigneur Volpi, à qui elle se confiait depuis son enfance lui dit nettement que si Jésus ne lui avait pas fait voir ces manifestations si clairement, *« il n'aurait jamais cru à de telles fantaisies »*. C'est alors qu'elle fut ravie en extase devant Jésus qui était accompagné d'un homme aux cheveux blancs en habit de passioniste *« regarde, ce prêtre sera ton nouveau directeur. »* Elle vit un petit

portrait de cet homme chez des amis, elle apprit son nom inopinément et lui écrivit enfin le 29 janvier 1900. Le père Germano viendra la voir à Lucques au début du mois de septembre ; il se montrera moins dubitatif et commencera de lui demander de prier pour lui.

Pendant ce temps, Gemma se plaignait d'un abandon apparent de Jésus : « *Je cherche Jésus et je ne le trouve pas... Il semble s'être éloigné et ne plus vouloir me connaître.* » Au bord du découragement elle interroge sa mère du Ciel : « *Dites-moi, ma Mère, où s'en est allé Jésus ?* » Jésus vint alors l'enseigner : « *Sache qu'après les ténèbres viendra la lumière et alors tu baigneras dans une admirable clarté. Si tu m'aimes vraiment, tu dois m'aimer jusque dans les ténèbres. Prends courage. La paix succède toujours à la lutte... Reste fidèle et aimante. Patiente donc encore si je te laisse seule et souffre dans la résignation et le silence.* »

### *La spiritualité de Gemma*

Pour s'efforcer de s'éloigner de toute mondanité, elle commença par renoncer à toutes les vanités de la toilette. elle se vêtit d'un jupe, d'une pèlerine de laine noire et d'un chapeau de paille noire ; elle était si mal habillée que ses proches avaient honte de sortir avec elle. Elle avait, comme une moniale, une malle de bois, quelques livres, un chapelet, une statuette de Notre-Dame des Douleurs. Elle était détachée de toute affection humaine et ne pleurait pas à la mort d'un proche. C'est un sacrifice qu'elle offrait. « *Seule avec Jésus Seul.* »

Le père Germano lui avait fait don d'une précieuse relique mais cet attachement même lui fut reproché par Jésus.

Son caractère était initialement indépendant, volontaire, vif et entier. Elle arriva à maîtriser ce tempérament : « *Jésus me l'a dit, me le répète souvent. Je ne dois plus avoir de volonté propre ni de sentiments propres. Ma volonté doit être celle de mon confesseur.* » Elle obéissait aussi en tout à madame Cecilia.

Elle écrit au père Germano : « *Par charité, mon père, ne parlez de moi à personne sinon pour me faire connaître telle que je suis. Je m'humilierai, je me convertirai, je demanderai pardon à tous d'avoir surpris leur bonne foi par mes artifices.* » Elle avait pourtant une grande pénétration

d'esprit, une force d'âme, un très bon jugement mais demandait conseil sur tout. Le père Germano témoigne : *« Sa modestie, son horreur de l'ostentation et son ingéniosité à tenir dans l'ombre tout ce qui aurait pu attirer les regards des autres étaient sans égales. »*



*Dans la demeure des Giannini : chambre de sainte Gemma*

Gemma voulait toujours se priver de tout ce qui pouvait la distraire de la pensée de Dieu. Elle mortifiait son regard et essayait également de se priver du plaisir du goût. Elle demanda à son confesseur la permission de demander à Jésus de lui enlever totalement le sens du goût : *« Puis-je demander à Jésus de ne plus sentir, tant que je vivrai, le goût des aliments. Cette grâce m'est nécessaire et j'espère que, inspiré par Jésus, vous m'autoriserez à la lui demander. »* Gemma obtint de Jésus cette grâce immédiatement. De sa vie, elle ne devait plus jamais sentir le goût des aliments. Pour le contrôle de sa langue, ce fut difficile : *« Ô langue, langue je saurai te réduire au silence. Hier j'ai remporté une belle victoire sur ma longue langue mais il m'a tant coûté pour la réprimer. Si vous saviez quelle bourrasque est passée entre moi et ma tante ! Mon silence a tout vaincu. »*

Un grand nombre de transports amoureux spontanés de Gemma ont été transcrits à son insu ou elle les révèle dans son autobiographie :

- *« Il me semblait que Jésus me demandait, comme à l'accoutumée, si je l'aimais. Je lui répondis oui. »* Il ajouta : *« Si tu m'aimes, il faut que tu aimes aussi tout ce que j'aime moi. »* *« Et toi, Jésus, qu'aimes-tu par-dessus tout ? »* *« Tu me le demandes ? J'aime la croix. »* *« La croix sera donc ma consolation, ma douceur et ma gloire. »* Me tournant vers Jésus, je lui demandais ce qu'il avait bien pu opérer en mon cœur pour que je ne puisse plus le maîtriser et de sa voix toute à la fois aimante et pénétrante, Jésus me répondit : *« Je l'ai vaincu. »*

- *« Mais Maman, comment pourrai-je être contente ? Tu ne viens plus, pauvre Maman ! Te souviens-tu du jour où tu es montée au ciel*



Monastère-Sanctuaire de Lucques :  
intérieur de l'église

*en emportant mon cœur? Garde-le toujours là-haut... toujours avec toi... Près de toi, Maman. Il aura tout; crois-tu qu'une petite fille puisse rester privée de sa maman comme cela? »*

*- « Merveilleux amour, Ô Jésus que d'aimer celui qui jamais ne s'emporte contre son offenseur. Ainsi, Ô Jésus ai-je bien souvent constaté que si ta justice exige de me punir, tu fais en sorte d'empêcher cette punition et même de la supprimer. » « J'ai trouvé un Jésus tellement épris de mon cœur qu'il ne peut lui faire de la peine. »*

La grande occupation de Satan était d'empêcher Gemma de prier: *« Oh! Quel tourment pour moi de ne pouvoir prier. Quelle fatigue j'endure et quels efforts fait ce vaurien pour me rendre l'oraison impossible! »* Le démon essayait de la séparer du père Germano le traitant *« de fanatique, ignorant, illusionné, fou, charlatan. »* Quand elle écrit une lettre à son père spirituel, il la lui arrache des mains, la déchire en mille morceaux. Il essaie de la terroriser prenant la forme d'un monstre horrible, d'un gros chien noir mettant ses pattes sur ses épaules. Il la traîne par terre. Ses proches entendaient parfois dans la chambre de Gemma un bruit d'enfer et entrant dans la chambre, ils voyaient le lit s'élever de terre et retomber avec un grand bruit.

Gemma vit pour la première fois son ange gardien l'année de ses dix huit ans. Elle le vit en vision sous une forme humaine, un beau jeune homme avec des ailes pleines de lumière; l'ange remplit auprès d'elle son rôle de guide spirituel; il la corrigeait, lui enseignait comment se conduire en présence de Dieu et l'instruisait sur les vertus chrétiennes; si parfois il lui lançait des regards courroucés, il y avait le plus souvent une bonne entente entre eux; elle chantait avec lui les louanges de Dieu: quand elle lui parlait ou l'écoutait, elle tombait en extase, insensible à toute piqûre ou brûlure; elle reprenait ses sens quand elle tournait la tête pour répondre à un visiteur.

Elle ne cessa de prier toute sa vie pour les âmes du Purgatoire ; elle compatissait à leurs souffrances. Jésus demanda souvent à Gemma d'offrir ses souffrances pour une âme du Purgatoire. Dans une lettre à monseigneur Volpi, elle raconte comment elle a agi pour une religieuse passioniste Mère Maria Teresa. Celle-ci étant décédée, Gemma fut avertie par Jésus qu'elle était au Purgatoire. *« Prie pour elle car elle souffre beaucoup... Bien souvent, Jésus me demandait de prier pour elle et de faire prier pour elle, car il ne pouvait rester séparé d'elle... J'ai fait de mon mieux ; mon ange m'a appris à offrir la moindre petite souffrance pour les âmes du Purgatoire et pour elle surtout. C'est ce que j'ai fait... C'est Jésus qui est venu la chercher accompagné de son ange gardien. Il lui a dit alors : « Viens, Ô âme qui m'est si chère » et il l'a emportée. »*

### *Les derniers jours de Gemma, son rayonnement*

Gemma retomba subitement gravement malade ; elle ne pouvait garder aucune nourriture. Au nom de l'obéissance, le père Germano la somma de demander sa guérison, celle-ci ne dura que trois semaines. Jésus semblait l'abandonner, ne lui donnant aucune consolation. Comme elle repoussait Satan, il se vengeait en la frappant. Jésus lui demandait d'offrir sa vie pour les prêtres et spécialement pour ceux qui offensaient l'autel. Elle n'avait plus que la peau sur les os et son visage avait déjà la pâleur de la mort. Pourtant, quelques jours avant sa mort, elle pesait si lourd que trois personnes robustes avaient du mal à la soulever, aussitôt après sa mort, son corps redevint facile à porter.

Le mercredi saint elle entra en extase et à la sœur infirmière confiait : *« S'il vous était donné de contempler la moindre partie de ce que vient de me montrer Jésus, quelle jouissance serait la vôtre ! »* Elle reçut le viatique avec une grande ferveur et le lendemain, jeudi saint, la communion. Elle entra en extase : *« Avant que tout soit terminé, quels terribles moments à passer ! »* dit elle et à la sœur infirmière *« Quelle journée j'aurai demain ! »* A la personne qui l'assistait la nuit, elle demanda de ne pas se retirer : *« Ne me laissez pas jusqu'à ce que je sois clouée sur la croix. Je vais être crucifiée avec Jésus. »* Elle tomba en extase, étendit les bras et continua à souffrir tout le jour jusqu'au samedi matin. Elle était la proie d'effrayantes contractions cardiaques ; on l'entendit se plaindre

d'être abandonnée par Dieu et le Christ permit qu'elle soit délaissée par les prêtres qui auraient pu la reconforter. Le Seigneur à son tour lui retira sa présence. Gemma resta seule sur la croix complètement abandonnée.

Anéantie, Gemma prononça ces dernières paroles « *Je ne cherche rien d'autre; j'ai tout sacrifié à Dieu; je me prépare à mourir maintenant; il est bien vrai que je n'en puis plus. Jésus, je vous recommande ma pauvre âme... Jésus!* » La sœur infirmière, les membres de la famille bienfaitrice étaient autour d'elle. Sur son visage apparut un doux sourire, elle inclina la tête et rendit l'esprit. Personne ne s'aperçut tout de suite de son décès tant son dernier soupir s'était produit sans effort. C'était le samedi saint 11 avril 1903, à une heure de l'après-midi.

On la revêtit comme une religieuse passioniste avec, sur son cœur, l'emblème de la passion. Des prêtres vinrent prier et toute la journée du dimanche, la foule vint se recueillir. Son corps fut placé dans un modeste cercueil. On grava sur la plaque de marbre : « *Gemma Galgani, de Lucques, vierge très pure, consumée par les flammes de l'amour divin plus que par la violence de la maladie. Elle s'envola dans le sein de son céleste époux son cinquième lustre à peine révolu, le 11 avril, veille de la résurrection du Seigneur.* »

La famille bienfaitrice avait oublié de retirer le cœur comme elle en avait l'intention; on procéda treize jours après l'inhumation à l'exhumation. Le cœur apparut « *frais, souple et vigoureux comme un cœur plein de vie.* » Il en jaillit « *un sang vif, rougeâtre et très fluide* ».

La fondatrice des sœurs de la nouvelle Alliance à Montligeon méditait ainsi ce miracle :

« *Le miracle du sang jaillissant ne pouvait être que celui de son Seigneur; elle qui remarquait en perdre tant de son vivant qu'il était impossible humainement d'en survivre, s'il n'était surnaturellement renouvelé dans ses veines. Les nombreux miracles qui lui sont attribués, la naissance de plusieurs communautés religieuses dont la nôtre qui se réclament de son patronage montrent que son cœur est le passage d'une abondante grâce pour l'Église. Ce cœur est aujourd'hui enchâssé dans une ravissante statue la représentant, dans une église tenue par les passionistes dans la banlieue de Madrid.* »

Quatre ans plus tard le père Germano publia sa biographie ; des guérisons s'opéraient par son intercession.

Le 28 avril 1920 le pape signait le décret d'introduction de la cause de béatification. Le 29 novembre 1931, Pie XI déclarait l'héroïcité des vertus de Gemma. La béatification se déroula à saint Pierre de Rome le 14 mai 1933 ; elle était la première bienheureuse du XXe siècle ; la cérémonie de canonisation eut lieu en la fête de l'Ascension le 2 mai 1940.

Le pape Pie XI soulignait ainsi les traits caractéristiques de la Bienheureuse : *« l'Amour envers la passion de notre Rédempteur crucifié qui brûle le cœur des vrais amants et disciples de Jésus fut l'âme de la pieuse Vierge de Lucques. Unissant à la pénitence une admirable pureté de vie, elle se livra entièrement au service de Jésus crucifié. »*

Et Pie XII rappelait que, *« dans le bref déroulement de sa vie mortelle, elle imprima dans son cœur l'image vivante du crucifié au point de remplir le monde catholique de stupeur et d'admiration et de l'émouvoir d'une ineffable tendresse. »*

Une photo de Gemma à côté de celle de l'Immaculée accompagnait le père Kolbe sur sa table de travail. Il parlait de celle-ci comme de *« sa sœur d'âme »*. Tous deux à l'écoute silencieuse de l'Immaculée avaient compris le langage de la croix et le sens des paroles : *« amour sans limites »*

## *Esquisse pour un portrait de Gemma*

*par le père Jean-François Villepelée*

*Extrait de a folie de la Croix, l'effusion de l'amour éditions du Parvis*

La surprenante physionomie d'un saint échappe toujours au regard « charnel » comme dirait Charles Péguy. Il se manifeste, au contraire, à celui qui la contemple avec les « yeux du cœur ». Préparons nous à scruter cette âme de lumière, discrète dans son effacement mais riche d'un véritable trésor de grâce.

Quand Gemma vint au monde, le Seigneur la déposa comme une fleur d'innocence, une fleur de sang, une fleur de joie. Plus de cent trente ans se sont écoulés et cette fleur a gardé tout son parfum. Dans notre désert quotidien, on voit les saints s'épanouir sous l'unique soleil de la grâce. Le long de nos chemins rocailleux, ils se cachent et attendent de nous un peu de bienveillance. Plus que jamais, nous avons besoin de fraîcheur, de transparence, de lumière.

Cette petite fille n'a jamais perdu l'innocence baptismale. La séraphique fille de Lucques est un signe de la grâce retrouvée. Pour elle, le monde ancien vient de s'écrouler tandis que ses yeux rayonnants s'ouvrent sur « ce monde nouveau », chef d'œuvre de limpidité, de douceur et d'amour qui nous envahit dès maintenant.



*Monastère-Sanctuaire de Lucques : Châsse de sainte Gemma en bronze doré, placée sous l'autel principal.*

Celui qui ne fixe pas la Croix ne saurait comprendre la folie de l'amour divin. La victime « sainte et pure » est clouée au bois rugueux à cause de nos péchés. Gemma le sait et, pour elle, Jésus crucifié est TOUT. Dès lors le chemin du Calvaire se présente à l'humble mystique comme « la voie, la vérité et la vie ».

il n'y a que chemins sans issue conduisant à la perte. Elle a donc bien compris la parole du maître lui demandant de marcher à sa suite, la croix sur l'épaule. Dans la simplicité de son cœur, elle a su répondre. Et bientôt elle a rencontré Jésus vêtu d'un manteau de sang. Elle va, au gré des circonstances s'identifier au sauveur depuis le jardin de l'Agonie jusqu'au sommet du Golgotha. La sueur de sang, la flagellation et le couronnement d'épines constituent son lot habituel. Cette fleur d'innocence va devenir une fleur teinte du sang rédempteur. La grâce perdue est retrouvée à ce prix.

Fleur de sang, Gemma nous rappelle la gravité du mystère de la Croix. Certes, elle n'emploie pas de grands raisonnements mais par sa fidélité héroïque jusqu'à la mort, elle parle le langage des béatitudes : « *Heureux vous qui souffrez maintenant...* » Là où règne le péché, la joie disparaît aussitôt. Le plaisir, l'abondance matérielle creusent en nous une plaie profonde qui ne se referme plus.

Configurée au Christ cloué sur la Croix, Gemma conserve précieusement le secret de la vraie joie. Humainement sa vie fut un tissu de contradictions et d'épreuves diverses. La maladie du corps et les angoisses de l'âme ne l'ont pas épargnée. Toutefois son cœur s'est toujours réjoui d'accomplir le bon plaisir de Dieu. Par cette harmonieuse rencontre de l'innocence et de la douleur, notre jeune sainte se trouve prédisposée à la joie : elle possède ce calme intérieur qui cherche à se blottir sous le regard bienveillant du Père des cieux. Dans le va-et-vient de nos déceptions ou de nos amertumes, Gemma nous invite à regarder plus haut que la terre. Soyons avec Dieu, Soyons avec Jésus crucifié, alors la joie parfaite habitera notre cœur.

L'amitié surnaturelle qui nous lie en profondeur à certains saints nous rappelle une vérité lumineuse. Nous faisons partie depuis notre baptême d'une immense famille et Jésus vit au milieu de nous comme le « *Frère aîné* » d'une multitude. Sa charité ne connaît plus de limites et veut nous rejoindre là où nous sommes, là où nous souffrons, là où nous gémissons d'un intense désir. Les saints viennent alors porteurs de cette unique charité. C'est pourquoi leur rencontre est capable de bouleverser notre pauvre existence.

Silencieuse, Gemma n'a pas déserté notre terre. Elle attend de nous un simple moment d'attention pour nous captiver à tout jamais. Il suffit parfois d'une petite image ou d'une pensée écrite au bas d'une page pour être saisi par son humble présence. Au contact de Gemma notre besoin dévorant de pureté, de paix, de douceur crie sa détresse. Une blessure oubliée au plus profond de nous-mêmes, s'ouvre soudain.

Il n'en faut pas davantage pour que l'humble mystique vienne nous visiter. Avec délicatesse, on la devine qui se penche sur notre misère cachée. Elle qui nous a donné soif de l'Essentiel va maintenant exercer sa mission du haut de la Cité bienheureuse. Vibrante de charité, elle se met à nos côtés, elle demeure attentive à ce cri du cœur, à ces larmes du pécheur qui peuvent devenir la monnaie du Paradis. Et voilà que maternellement, elle nous réapprend la mélodie de l'Amour divin. Près de cette sainte si bonne, notre âme endolorie va retrouver le goût de la joie.

Vraiment, Gemma est envoyée par Dieu auprès de chacun de nous. Au milieu de nos malheurs, de nos découragements, de nos doutes, on l'entend nous rappeler que les plaies de Jésus — et elles seules — peuvent nous apporter la guérison. Alors les coups de fouet, les épines, les clous nous font moins peur. En sa compagnie, ils deviennent, comme par enchantement, des sources de pardon et de paix.

Oh! Mystérieuse présence de Gemma! Ce qui pour nous n'était qu'amertume et tremblement se transforme en douceur et en force. Comment ne pas reconnaître les « *merveilles de Dieu* » dans l'âme des saints? Nous sommes aveuglés par les fausses lumières du monde et nous ne savons plus percevoir les splendeurs mystérieuses de la grâce.

Avec Jésus le Fils bien-aimé, bénissons le Père de révéler à ceux qui cherchent, à ceux qui pleurent, à tous ceux qui ont faim et soif de perfection et qui désirent ardemment la beauté de la vérité, les splendeurs blotties dans le cœur des saints, dans le cœur de sainte Gemma.

# *Du pape François, Laudato Si*

*Extrait du sixième chapitre de la lettre encyclique Laudato Si  
sur la sauvegarde de la maison commune consacré  
à l'éducation et à la spiritualité écologique*

## *Les signes sacramentaux et le repos pour célébrer*

L'univers se déploie en Dieu qui le remplit tout entier. Il y a donc une mystique dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre. L'idéal n'est pas seulement de passer de l'extérieur à l'intérieur pour découvrir l'attention de Dieu dans l'âme mais aussi d'arriver à le trouver en toute chose comme l'enseignait saint Bonaventure : *« la contemplation est d'autant plus éminente que l'homme sent en lui-même l'effet de la grâce divine et qu'il sait trouver Dieu dans les créatures extérieures. »*

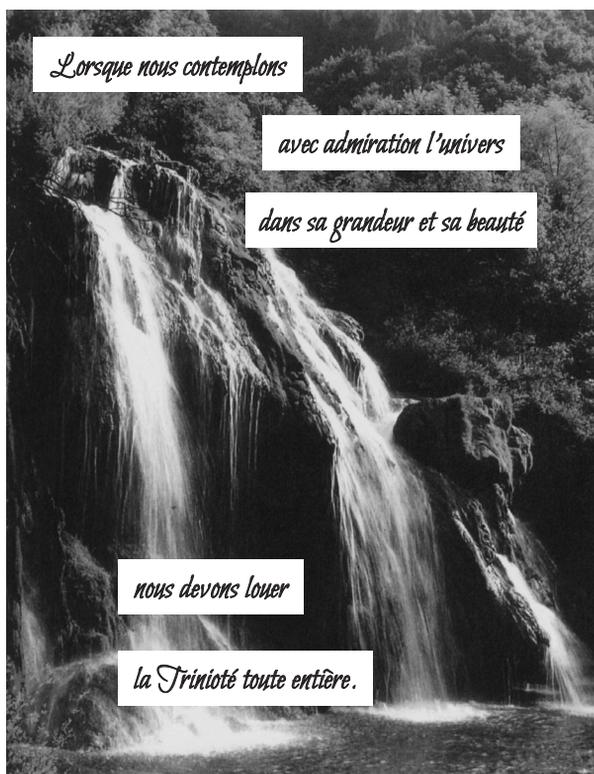
Saint Jean de la Croix enseignait que ce qu'il y a de bon dans les choses et dans les expériences du monde « se rencontrent en Dieu éminemment et à l'infini, ou pour mieux dire, chacune de ces excellences est Dieu même, comme ces excellences réunies sont Dieu même » non parce que les choses limitées du monde seraient réellement divines mais parce le mystique fait l'expérience de la connexion intime qui existe entre Dieu et tous les êtres, et ainsi *« il sent que Dieu est toutes les choses »*. S'il admire la grandeur d'une montagne, il ne peut pas la séparer de Dieu et il perçoit que cette admiration intérieure qu'il vit doit reposer dans le Seigneur :

*« Les montagnes sont élevées ; elles sont fertiles, spacieuses, belles, gracieuses, fleuries et embaumées. Mon Bien-Aimé est pour moi ces montagnes. Les vallons solitaires sont paisibles, agréables frais et ombragés. L'eau pure y coule en abondance. Ils charment et recréent les sens par leur végétation variée et par les chants mélodieux des oiseaux qui les habitent. Ils procurent la fraîcheur et le repos par la solitude et le silence qui y régissent. Mon bien-aimé est pour moi ces vallons. »*

Les sacrements sont un mode privilégié de la manière dont la nature est assumée par Dieu et devient médiation de la vie surnaturelle. A travers le culte, nous sommes invités à embrasser le monde à un niveau différent. L'eau, l'huile, le feu et les couleurs sont assumés avec toute leur force symbolique et s'incorporent à la louange. La main qui bénit est instrument de l'amour de Dieu et reflet de la proximité de Jésus-Christ qui est venu nous accompagner sur le chemin de la vie. L'eau qui se répand dans le corps de l'enfant baptisé est signe de vie nouvelle. Nous ne nous évadons pas du monde et nous ne nions pas la nature quand nous voulons rencontrer Dieu. Cela peut se percevoir particulièrement dans la spiritualité chrétienne orientale :

*« La beauté, qui est l'un des termes privilégiés de l'Orient pour exprimer la divine harmonie et le modèle de l'humanité transfigurée,*





*se révèle partout : dans les formes du sanctuaire, dans les sons, dans les couleurs, dans les lumières, dans les parfums. »*

Selon l'expérience chrétienne, toutes les créatures de l'univers matériel trouvent leur vrai sens dans le Verbe incarné, parce que le Fils de Dieu a intégré dans sa personne une partie de l'univers matériel, où il a introduit un germe de transformation définitive : « *Le christianisme ne refuse pas la matière, la corporéité, qui est au contraire pleinement valorisée dans l'acte liturgique, dans lequel le*

*corps humain montre sa nature intime de temple de l'esprit et parvient à s'unir au Seigneur Jésus, lui aussi fait corps pour le salut du monde. »*

Dans l'Eucharistie la création trouve sa plus grande élévation. La grâce qui tend à se manifester d'une manière sensible atteint une expression extraordinaire quand Dieu fait homme se fait nourriture pour sa créature. Le Seigneur au sommet du mystère de l'Incarnation, a voulu rejoindre notre humanité à travers un fragment de matière. Non d'en haut, mais de l'intérieur pour que nous puissions le rencontrer dans notre propre monde. Dans l'Eucharistie, la plénitude est déjà réalisée ; c'est le centre vital de l'univers, le foyer débordant d'amour et de vie inépuisables. Uni au Fils incarné, présent dans l'Eucharistie, tout le cosmos rend grâce à Dieu. En effet, l'Eucharistie est en soi un acte d'amour cosmique ! Car même lorsqu'elle est célébrée sur un petit autel de campagne, l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, sur l'autel du monde. L'Eucharistie unit

le ciel et la terre, elle embrasse et pénètre toute la création. Le monde qui est issu des mains de Dieu retourne à lui dans une joyeuse et pleine adoration : Dans le pain eucharistique, « *la création est tendue vers la divinisation, vers les saintes noces, vers l'unification avec le Créateur lui-même.* » C'est pourquoi, l'Eucharistie est aussi source de lumière et de motivation pour nos préoccupations concernant l'environnement, et elle nous invite à être gardiens de toute la création.

Le dimanche, la participation à l'Eucharistie a une importance spéciale. Ce jour, comme le sabbat juif, est offert comme le jour de la purification des relations de l'être humain avec Dieu, avec lui-même, avec les autres et avec le monde. Le dimanche est le jour de la Résurrection, le « *premier jour* » de la nouvelle création, dont les prémices sont l'humanité ressuscitée du Seigneur, gage de la transfiguration finale de toute la réalité créée. En outre, ce jour annonce « *le repos éternel de l'homme en Dieu* ». De cette façon, la spiritualité chrétienne intègre la valeur du loisir et de la fête. L'être humain tend à réduire le repos contemplatif au domaine de l'improductif ou de l'inutile, en oubliant qu'ainsi il retire à l'œuvre qu'il réalise le plus important : son sens. Nous sommes appelés à inclure dans notre agir une dimension réceptive et gratuite, qui est différente d'une simple inactivité. Il s'agit d'une autre manière d'agir qui fait partie de notre essence. Ainsi l'action humaine est préservée non seulement de l'activisme vide mais aussi de la passion vorace et de l'isolement de la conscience qui amène à poursuivre uniquement le bénéfice personnel. La loi du repos hebdomadaire imposait de chômer le septième jour « *afin que reposent ton bœuf et ton âne et que reprennent souffle le fils de ta servante ainsi que l'étranger* » (Ex 23,12). En effet, le repos est un élargissement du regard qui permet de reconnaître à nouveau les droits des autres. Ainsi le jour du repos, dont l'Eucharistie est le centre, répand sa lumière sur la semaine toute entière et il nous pousse à intérioriser la protection de la nature et des pauvres

### *La Trinité et la relation entre les créatures*

Le Père est l'ultime source de tout, fondement aimant et communicatif de tout ce qui existe. Le Fils qui le reflète, et par qui tout a été créé s'est uni à cette terre quand il a été formé dans le sein de Marie. L'Esprit, lien

infini d'amour, est intimement présent au cœur de l'Univers en l'animant et en suscitant de nouveaux chemins. Le monde a été créé par les trois personnes comme en un unique principe divin, mais chacune d'elles réalise cette œuvre commune selon ses propriétés personnelles. C'est pourquoi « *lorsque [...] nous contemplons avec admiration l'univers dans sa grandeur et sa beauté, nous devons louer La Trinité toute entière* » (Jean-Paul II) Pour les chrétiens, croire

en un Dieu qui est un et communion trinitaire, incite à penser que toute la réalité contient en son sein une marque proprement trinitaire. Saint Bonaventure est arrivé à affirmer que, avant le péché, l'être humain pouvait découvrir comment chaque créature « *atteste que Dieu est trine* ». Le reflet de La Trinité pouvait se reconnaître dans la nature « *quand ce livre n'était pas obscur pour l'homme et que le regard de l'homme n'avait pas été troublé.* » Le saint franciscain nous enseigne que toute créature porte en soi une structure proprement trinitaire si réelle qu'elle pourrait être spontanément contemplée si le regard de l'être humain n'était pas limité obscur, fragile. Il nous indique ainsi le défi d'essayer de lire la réalité avec une clef trinitaire.

Les personnes divines sont des relations subsistantes, et le monde, créé selon le modèle divin est un tissu de relations. Les créatures tendent vers Dieu et c'est le propre de tout être vivant de tendre à son tour vers autre chose, de telle manière qu'au sein de l'univers nous pouvons trouver d'innombrables relations constantes qui s'entrelacent secrètement. Cela nous invite non seulement à admirer les connexions multiples qui existent entre les créatures, mais encore à découvrir une clé de notre propre épanouissement. En effet, plus la personne humaine grandit, plus elle mûrit et plus elle se sanctifie à mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec



les autres et avec toutes les créatures. Elle assume ainsi dans sa propre existence ce dynamisme trinitaire que Dieu a imprimé en elle depuis sa création. Tout est lié, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de La Trinité.

### *La reine de toute la création*

Marie, la Mère qui a pris soin de Jésus prend soin désormais de ce monde blessé, avec affection et douleur maternelles. Comme, le cœur transpercé, elle a pleuré la mort de Jésus, maintenant, elle compatit à la souffrance des pauvres crucifiés et des créatures de ce monde saccagées par le pouvoir humain. Totalement transfigurée, elle vit avec Jésus, et toutes les créatures chantent sa beauté. Elle est la femme « *enveloppée de soleil, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête* » (Ap 12,1). Elevée au ciel, elle est Mère et Reine de toute la création. Dans son corps glorifié, avec le Christ ressuscité, une partie de la création a atteint toute la plénitude de sa propre beauté. Non seulement, elle garde dans son cœur toute la vie de Jésus qu'elle conservait fidèlement (cf. Lc 2 51,51) mais elle comprend maintenant le sens de toute chose. C'est pourquoi nous pouvons lui demander de nous aider à regarder ce monde avec des yeux plus avisés.

A côté d'elle dans la sainte famille de Nazareth, se détache la figure de saint Joseph. Il a pris soin de Marie et de Jésus ; il les a défendus par son travail et pas sa généreuse présence, et il les a libérés de la violence des injustes en les conduisant en Egypte. Dans l'Évangile, il apparaît comme un homme juste, travailleur, fort. Mais de sa figure émane aussi une grande tendresse qui n'est pas le propre des faibles, mais le propre de ceux qui sont vraiment forts, attentifs à la réalité pour aimer et pour servir humblement. Voilà pourquoi il a été déclaré protecteur de l'Église universelle. Il peut aussi nous enseigner à protéger, il peut nous motiver à travailler avec générosité et tendresse pour prendre soin de ce monde que Dieu nous a confié.

## *Au-delà du soleil*

A la fin nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu (cf. 1 Co 13,12) et nous pourrons lire avec une heureuse admiration, le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin. Oui nous voyageons vers le sabbat de l'éternité, vers la nouvelle Jérusalem, vers la maison commune du ciel. Jésus nous dit : « *Voici, je fais l'univers nouveau* » (Ap 21,5). La vie éternelle sera un émerveillement partagé où chaque créature, transformée d'une manière lumineuse occupera sa place et aura quelque chose à apporter aux pauvres définitivement libérés.

Entre-temps nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu, parce que « *si le monde a un principe et a été créé ; il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné son commencement, celui qui est son Créateur.* » Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'Espérance.

Dieu qui nous appelle à un engagement généreux et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins.

Loué soit-il.

## *Préparation et prière de consécration à Jésus par le Cœur Immaculé de Marie*

*Les méditations sont proposées par le Père Philippe Marie Mossu, de la Communauté Saint Jean et le Père Alexis Wiehe, curé de la Cathédrale de Toulon. Le père Wiehe a écrit un livre : « Tout à Jésus par Marie », préfacé par monseigneur Dominique Rey préparation de la Consécration au Cœur Immaculé de Marie ( [www.editionsdulau.com](http://www.editionsdulau.com) (ISBN : 2-84750-237-5) et auprès des Libraries Fnac et la Procure. Ce livre très riche contient des textes pour une préparation sur 30 jours.*

### *Consécration à Jésus par le Cœur Immaculé de Marie.*

Si vous souhaitez participer à ce grand mouvement de consécration, merci vivement de vous inscrire en indiquant ci-après vos noms, prénoms (si votre famille participe à cette consécration, merci de préciser les prénoms de chacun des enfants) et les adresser au secrétariat de Notre Dame de France, 11 rue des Ursulines, 93200 Saint Denis. Ces feuilles seront déposées à Baillet, au pied de la statue de Notre-Dame de France.

Les dates de consécration pour les mois à venir peuvent être choisies parmi les dates suivantes :

**-Le 15 juillet 2016, fête de Notre-Dame du Mont Carmel.**

**-Le 15 août, fête de l'Assomption.**

**-Le 8 septembre 2016, fête de la Nativité de Marie.**

### *S'inscrire*

Votre nom :

Votre prénom :

Autres personnes que vous voulez inscrire :

Votre numéro de téléphone :

Votre E-Mail:

Indication de la date de consécration :

Votre adresse :

**Pour tout renseignement complémentaire,**

**vous pouvez joindre Catherine Langlois : 05 56 80 54 11**

## Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit

### Méditation

« Ne crains pas de prendre Marie chez toi. »

Comme si tu craignais que Marie t'éloigne de Jésus. Non, au contraire ! Plus tu prends Marie chez toi, plus tu permets à Jésus de t'attirer à lui et de t'entraîner avec lui sur le chemin de la sainteté, bien plus loin que si, par tes propres forces, tu pensais pouvoir le suivre fidèlement, sans t'essouffler, sans te décourager, sans t'arrêter en route.

Sans Marie, tu n'iras pas, à la suite de Jésus, jusqu'au bout de l'amour qu'il nous a manifesté à la Croix :

« Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'au bout » (Jn13,1).

### Marie est le grand secret du cœur de Jésus.

#### PRIÈRE DE CONSÉCRATION : CONSÉCRATION DE NOTRE TRAVAIL.

« Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux » (Mat 7, 12).

Dieu Créateur, tu nous appelles à prolonger par notre travail l'œuvre de ta Création.

C'est pourquoi, je te consacre par le Cœur de Marie tout ce que j'entreprends avec mon intelligence et mes mains. Vierge Marie, humble servante du Seigneur, aide-moi à accomplir avec amour ce qui m'est confié. Apprends-moi à exercer mon devoir d'état avec humilité et dévouement, dans un esprit de service et de respect d'autrui. Épouse de Joseph, je te confie tous ceux qui sont éprouvés par le chômage ou la dureté de leur labeur.

**DIZAINE DE CHAPELET**



## DEUXIÈME JOURNÉE DE PRÉPARATION

### **Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit**

#### **Méditation**

« *Ne crains pas de prendre Marie chez toi.* »

- Pourquoi ?

- Parce qu'elle t'est donnée par Jésus lui-même, à la Croix. Ce n'était pas le moment de dire des paroles inutiles. Les sept paroles de Jésus en Croix sont comme son testament, et un testament, on le reçoit précieusement. Et parmi ces paroles, il y a celle-ci, dite à Marie à ton sujet : « *Femme voici ton fils* » et à toi, il te dit : « *Voici ta mère* ».

- À mon sujet ?

- Oui, à ton sujet. Cette parole dite à Jean, le disciple que Jésus aimait, vaut pour toi, si tu veux bien être le disciple que Jésus aimait. Alors reçois cette parole dans la foi en Jésus et en l'amour dont il t'aime au point de te donner sa place dans le cœur de sa Mère.

#### **CONSÉCRATION DE NOTRE CAPACITÉ D'AIMER**

*Mère du Bel Amour, tu t'es rendue en hâte chez ta cousine Élisabeth afin de te mettre à son service. Reçois dans ton cœur brûlant d'amour, toutes mes capacités d'aimer, et surtout ce qui en mon cœur s'est refroidi et durci.*

*Par ta puissante intercession, fais que je comprenne de quelle manière je suis appelé à aimer en acte et en vérité, à me donner toujours davantage et de façon désintéressée.*

*Reine Immaculée, donne à mon cœur les dimensions du tien, pour que l'amour du Christ me presse et me donne de mettre en pratique l'Évangile.*

*Consolatrice des affligés, prends sous ta protection ceux qui sont meurtris à cause de l'égoïsme et de la violence des hommes*

*Jean-Paul II, « Voici ta mère », Lettre aux jeunes, dimanche des rameaux 2003.*

#### **DIZAINES DE CHAPELET**

### TROISIÈME JOURNÉE DE PRÉPARATION

« Ô Mère incomparable que je supplie de détruire en moi tout ce qui n'est pas pour Jésus et à Jésus. Promenez en mon être le feu qui purifie afin qu'il n'y ait rien dans mon coeur qui puisse déplaire à Celui qui chérit mon âme. »

#### **Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit Méditation**

« Ne crains pas de prendre Marie chez toi. »

Dit l'ange du Seigneur à St Joseph. Saint Joseph se trouvait tellement indigne d'être l'époux de celle qui réalisait sous ses yeux la grande prophétie d'Isaïe : « *Voici que la vierge enfantera* » (Is 7,14). C'est pourquoi il chercha à s'écarter de Marie, sinon on le prendrait pour le père de l'enfant.

Seule une intervention de Dieu pouvait guérir Joseph de sa crainte humaine. Et il reçut en songe la visite d'un Ange du Seigneur qui lui dit : « *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse* ».

#### **PRIÈRE DE CONSÉCRATION DE NOS PEURS :**

*Notre-Dame des douleurs, regarde avec bonté les angoisses qui me paralysent.*



*Je te les consacre afin d'en être libéré et de vivre dans l'Esprit Saint.*

*Je te donne toutes mes peurs secrètes : peur d'être jugé, éprouvé, abandonné.*

*Devant les menaces réelles qui pèsent sur ma vie, ô toi, notre Avocate, manifeste ton regard de miséricorde pour que je sois rassuré et averti.*

*Mère de la Paix, penche-toi vers chacun de tes enfants troublés par la peur et donne à notre temps de retrouver la paix véritable.*

**PRIÈRE DE CONSÉCRATION DE NOS SOUFFRANCES INTÉRIEURES :**

*Vierge des douleurs, toi qui as suivi ton fils fidèlement jusqu'à la croix, regarde tout ce qui m'opprime intérieurement et m'empêche de grandir dans la foi, l'espérance et la charité.*

*Je te consacre ces souffrances morales afin de ne pas être découragé. Mère et modèle des croyants, aide-moi à contempler la Passion de ton Fils et à y puiser la force pour être fidèle à mes engagements.*

*Mère des pauvres, sois particulièrement présente à ceux dont la croix semble être trop lourde à porter.*

*Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, « Traité de la Vraie Dévotion »*

**DIZAINE DE CHAPELET**

**QUATRIÈME JOURNÉE DE PRÉPARATION**

**Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit**

**Méditation**

*« Ne crains pas de prendre Marie chez toi. »*

St Louis-Marie Grignion de Montfort, ce grand théologien et apôtre de Marie, va t'aider, tout au long de ces 9 jours, à comprendre pourquoi prendre Marie chez toi est un grand secret.

Nous allons parcourir « *Le Secret de Marie* » qu'il a écrit pour toi : « *Âme privilégiée, voici un secret que le Très-Haut m'a révélé et que je n'ai pu trouver en aucun livre ancien ni nouveau. Je vous le confie par le Saint Esprit.* »

C'est donc un secret du Saint Esprit. Il faut donc demander au Saint Esprit de préparer en toi la place pour que Marie soit chez toi comme elle serait chez elle, bien libre de te conduire comme son enfant de prédilection, là où tu ne pourrais pas aller par toi-même.

*Veni Creator Spiritus...*

**PRIÈRE DE CONSÉCRATION DE NOTRE HISTOIRE :**

*Vierge Marie, secours des chrétiens, reçoit l'offrande de mon histoire. Je te donne toute ma vie passée avec son poids douloureux d'échecs, de regrets et d'incompréhensions.*

*Accorde-moi la grâce de me réconcilier avec cette histoire, de ne pas fuir la vérité, afin de goûter enfin à la vraie liberté intérieure.*

*Mère de miséricorde, apprendsmoi à accueillir le pardon de Dieu.*

*Mère de l'Église, donne à nos communautés la grâce de la guérison, pour que soit rendue aux croyants la joie d'être sauvés*

*Prière de consécration de notre avenir*

*Je m'abandonne à toi, ô Mère de la Providence.*

*Je te consacre mon avenir et tout ce qu'il contient.*

*Mère de l'espérance, que la puissance de ta prière me libère de toute fausse piste, de toute inquiétude et de tout désespoir.*

*Que mon coeur s'établisse fermement là où se trouvent les vraies joies.*

*Que ton Fils soit connu et aimé de tous, afin que personne ne cherche davantage à maîtriser l'avenir.*

*Reine de la Paix, triomphe et règne dans l'Église et dans le monde.*

*Sois l'étoile qui nous guide et nous rassure dans nos choix et qui nous aide à persévérer dans nos bonnes décisions.*

**DIZAINE DE CHAPELET**



## CINQUIÈME JOURNÉE DE PRÉPARATION

### **Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit**

#### **Méditation**

*« Ne crains pas de prendre Marie chez toi. »*

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort nous donne 3 conditions pour que ce « secret » de Marie demeure un secret.

La première condition est de communiquer ce secret d'abord aux personnes qui s'engagent dans la même voie que toi.

Tu devras devenir missionnaire de Marie.

Et tu verras qu'il est difficile à beaucoup de comprendre pourquoi Marie nous est si nécessaire pour devenir vraiment chrétiens.

Alors regarde si les exigences décrites par St Louis-Marie pour ceux à qui tu peux communiquer le secret de Marie, sont bien aussi celles que toi-même veut prendre pour préparer ton cœur à l'accueillir, et tu comprendras pourquoi ce secret demande une grâce de conversion : la prière, spécialement l'oraison, l'aumône, les mortifications et les persécutions, le détachement et le zèle pour le salut des âmes.

**PRIÈRE DE CONSÉCRATION DE NOS BIENS MATÉRIELS :**

*Marie, comblée de grâces, je te confie tous mes biens matériels, tout ce que je possède.*

*En te consacrant ces richesses temporelles et périssables je désire apprendre à m'attacher au Bien véritable et impérissable, ton fils Jésus.*

*Aide-moi à bien disposer de tout ce qui m'appartient, en bon gérant, pour que je n'en sois pas esclave et que je partage avec ceux qui sont dans le besoin.*

*Humble servante du Seigneur, donne-moi le goût de ce qui est simple et la vraie valeur des choses.*

*Visite ceux et celles qui ont froid et faim.*

*Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, « Traité de la Vraie Dévotion »*

**DIZAINES DE CHAPELET**

**SIXIÈME JOURNÉE DE PRÉPARATION**

**Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit**

**Méditation**

*« Ne crains pas de prendre Marie chez toi. »*

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort nous donne une deuxième condition pour que ce secret soit un vrai secret : *« Vous vous en servirez pour devenir saint(e) et monter vers Dieu ; car ce secret grandit dans la mesure où l'on en use. Prenez donc garde de demeurer les bras croisés, sans rien faire : car mon secret vous deviendrait inutile et tournerait à votre perte ».*

Ce secret est un secret dont il faut se servir, sinon il ne sert à rien, et pire, il nous condamne. Pourquoi? – parce que quand Dieu nous fait la grâce d'entrer dans son grand secret qu'est Marie, c'est qu'il nous aime d'un amour spécial, un amour pour nous par lequel il veut vivre de plus en plus en nous comme il l'a fait en Marie.

Car Dieu seul sait garder ce secret en nous, c'est-à-dire le faire grandir au point que ce ne sera plus nous qui vivrons, mais lui qui vivra en nous, comme en Marie.

**PRIÈRE DE CONSÉCRATION DE NOS RELATIONS HUMAINES ET AFFECTIVES :**

*Marie, Reine de la paix et de la réconciliation, je te consacre toutes mes relations humaines et affectives.*

*Apprends-moi à bien les vivre et les construire dans un amour chaste, en cherchant toujours plus à donner qu'à recevoir; à écouter qu'à être écouté, à secourir qu'à être secouru.*

*Mère de tous les hommes, prie pour que j'ai le courage de trouver la justesse dans mes relations.*

*Que je regarde chaque personne avec ton regard d'amour; et que je renonce à tout ce qui n'est qu'une recherche de moi-même et de mes intérêts.*

*Je te prie spécialement pour les familles divisées.*

**PRIÈRE DE CONSÉCRATION DE NOS PAROLES :**

*Mon âme exalte le Seigneur! Je veux chanter avec toi, Marie, et apprendre à louer Dieu en tout temps.*

*Je te consacre les paroles de ma bouche pour que tu m'aides à bénir et à construire dans l'amour et la bienveillance.*

*Préserve-moi, ô Mère, de*



*toutes médisances et calomnies, de toutes paroles vaniteuses et inutiles.*

*Donne-moi la sagesse de me taire lorsque c'est nécessaire et de peser mes mots lorsqu'il faut que je parle.*

*Je te prie pour les prédicateurs de l'Évangile et pour tous ceux qui sont appelés à réconforter par leurs paroles ceux qui souffrent.*

*Jean-Paul II, le Rosaire de la Vierge Marie*

**DIZAINÉ DE CHAPELET**

**SEPTIÈME JOURNÉE DE PRÉPARATION**

**Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit**

**Méditation**

*« Ne crains pas de prendre Marie chez toi. »*

Saint Louis-Marie donne une troisième condition pour que ce grand secret soit reçu comme le plus grand cadeau que Dieu nous fait et qui appelle de notre part une reconnaissance quotidienne envers Dieu. :

Voilà ce qu'il dit : *« Vous remercieriez tous les jours de votre vie la grâce qu'il vous a faite de vous apprendre ce secret que vous ne méritez pas de savoir. »*



Il veut dire que la connaissance de ce secret de Marie et surtout sa pratique nous sont donnés gratuitement sans aucun mérite de notre part. Nous recevons ce secret comme une grande grâce de Dieu pour nous et peu à peu, nous allons découvrir la grandeur de cette grâce capable d'habiter toutes les actions de notre journée.

Saint Louis-Marie nous explique : *« A mesure que vous vous en servirez dans les actions ordinaires de votre vie, vous en comprendrez le prix et l'excellence que vous ne connaîtrez d'abord qu'imparfaitement. »*

Voilà ce qui va nous faire découvrir combien cette grâce saisit toute notre vie : ne plus rien dire, faire, penser sans demander à Marie de

dire, faire, penser avec nous.

Aussi, avant même de laisser cette grâce nous envahir, rendons grâce tout de suite pour cette vie quotidienne avec Marie si simple et si grande.

**PRIÈRE DE CONSÉCRATION DE NOS CORPS ET DE NOS SENS :**

*Dieu qui nous as guéris en Jésus, reçois par les mains de Marie mon corps vulnérable et limité.*

*Je te consacre, tous mes sens, ô Marie, pour qu'ils soient purifiés de tous les excès, de toutes recherches égoïstes, et qu'ils me servent à reconnaître et accueillir les bienfaits de Dieu.*

*Donne-moi de mesurer la valeur de mon corps, temple de l'Esprit, et d'en prendre soin.*

*Consolatrice des affligés, prends sous ta maternelle protection tous ceux qui souffrent dans leur chair.*

**DIZAINÉ DE CHAPELET**

**HUITIÈME JOUR DE PRÉPARATION**

**Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit**

**Méditation**

*« Ne crains pas de prendre Marie chez toi*

Saint Louis-Marie nous explique qu'il y a beaucoup de moyens de faire fructifier en sainteté la grâce que Dieu nous donne pour chaque jour. Et il cite les moyens qui sont absolument nécessaires à toute personne qui veut devenir sainte et qui se trouvent dans l'Évangile et la vie de tous les Saints : *« L'humilité du cœur, l'oraison continuelle, la mortification en tout, l'abandon à la divine Providence et la conformité de la volonté à Dieu ».*

Mais, tout en convenant que c'est bien comme cela qu'on devient un saint, nous voilà bien inquiets : « Comment vais-je y arriver ? » Certes tout cela vient de la grâce de Dieu, une grâce que je dois demander à Dieu pour lui montrer ma bonne volonté, celle de vouloir tout ce qu'il veut pour moi. Mais je me sens si petit devant la grandeur de toutes ces grâces à demander que je crains ne jamais y arriver.

C'est alors que St Louis-Marie, comme s'il avait entendu ma crainte, me dit : « Tout revient à trouver un moyen facile d'obtenir de Dieu la grâce



nécessaire pour devenir saint ». Oui, c'est cela qu'il faut que je trouve au plus vite, un moyen facile qui me conduise à ce qu'il y a de plus grand, la sainteté, sans la diminuer. St Louis-Marie me donne la réponse: « Or, je dis que pour trouver cette grâce de Dieu, il faut trouver Marie ».

**PRIÈRE DE CONSÉCRATION DE NOS PROJETS :**

*Vierge Marie, toi qui as cherché Jésus avec ardeur, je te remets tous les désirs et tous les projets qui habitent mon coeur et mes pensées.*

*Que ces préoccupations intérieures ne me détournent pas de Dieu et de sa sainte volonté.*

*Purifié par le feu de l'Esprit Saint, apprends-moi à vouloir ce que Dieu veut et à accomplir ce qui lui plaît, ce qui est parfait à ses yeux.*

*Mère de la Sagesse, fais que je ne m'arrête pas à mes incompréhensions mais qu'en toute circonstance, je mette toute ma confiance en ton Fils Jésus.*

*Rempart de notre foi, protège tes enfants de l'aveuglement et de l'égarement.*

**DIZAIN DE CHAPELET**

## NEUVIÈME JOUR : CONSÉCRATION

### Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit

#### Méditation

« *Ne crains pas de prendre Marie chez toi.* »

Qui est donc Marie pour qu'elle soit le moyen facile de devenir saint, un moyen adapté aux tout-petits que nous sommes et qui, pourtant, ont une grande soif de sainteté ?

Ce n'est pas nous qui pouvons inventer ce moyen, mais Dieu seul sans qui aucun moyen ne serait suffisant pour conduire à la sainteté.

C'est pourquoi St Louis-Marie nous explique que tout enfant a besoin d'un père et d'une mère.

Et nous nous souvenons que Jésus ressuscité dit à Marie-Madeleine, le matin de Pâques, qu'il monte vers son Père et notre Père (Jn 20,19), lui montrant ainsi que la Croix lui avait permis d'ouvrir pour nous le cœur de son Père, de sorte que nous pourrions désormais l'appeler Notre Père.

Mais c'est aussi à la Croix qu'on entend Jésus dire à sa Mère, qui est là avec Saint Jean auprès d'elle : « Femme, voici ton fils », et à Saint Jean : « Voici ta Mère ».

Et l'Évangile ajoute : « Dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui » (Jn 19,25-27), montrant sa confiance de disciple envers son Maître en accueillant Marie chez lui comme celle qui lui donnerait d'être encore plus disciple de Jésus.

En Marie, en effet, il n'y a que Jésus, comme dit St Louis-Marie : « Ce n'est plus Marie qui vit, c'est Jésus-Christ seul ».

C'est comme cela que Jésus, à la Croix, nous donne son Père comme notre Père, et sa Mère comme notre Mère.

Comme St Jean, prenons-là bien chez nous.

## CONSÉCRATION FINALE AU CHOIX

- **CONSÉCRATION DES FAMILLES** (*texte p.2 de couverture*)
- **CONSÉCRATION INDIVIDUELLE** (*texte p.3 de couverture*)
- **CONSÉCRATION DES MALADES** (*texte p.48*)

## CONSÉCRATION DES MALADES

Cœur douloureux et immaculé de Marie, je m'abandonne à la sollicitude de votre amour maternel et réclame son puissant secours.

Venez m'aider, m'assister, me soutenir, m'apprendre à porter ma croix avec Jésus, à unir mes souffrances aux siennes et à celles de votre Cœur douloureux.

Je vous consacre mon âme avec ses pensées, ses craintes, ses angoisses, ses désirs.

Aidez-moi à être fidèle à l'Esprit Saint et à ne rien laisser perdre de mes souffrances.

Je vous consacre mon corps avec ses faiblesses.

Par vous, je crie à Jésus : « Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir », mais je veux, comme vous, m'abandonner à la volonté de Dieu et croire à son amour.

Je vous consacre tout mon être, mes actions, mes impuissances, mes peines, ma vie, ma mort.

Je réclame votre assistance maternelle pour tous ceux qui souffrent.

Cœur douloureux et immaculé de Marie, merci de ce que vous avez souffert pour nous.

Priez pour nous, intercédez pour nous, aidez-nous, secouez-nous, protégez-nous, conduisez-nous tous au ciel.

Cœur sacré et miséricordieux de Jésus, nous croyons à votre amour pour nous. Cœur douloureux et immaculé de Marie, priez pour nous qui avons recours à vous